

Stéphane Préfontaine

## Du relais de la flamme olympique à la gestion de portefeuille

**Richard Dufour**

*À la veille du 40e anniversaire des Jeux olympiques de Montréal, La Presse présente un entretien avec un gestionnaire de portefeuille. Mais pas n'importe lequel: celui qui a porté la flamme lors des cérémonies d'ouverture en 1976.*

*Stéphane Préfontaine était à l'époque un jeune athlète de 15 ans considéré comme un espoir en athlétisme, mais une blessure à l'aine a mis fin à son rêve olympique. Il est devenu gestionnaire de portefeuille au tournant des années 2000. On parle de sports et marchés avec le patron de la firme Préfontaine Capital.*

### **Q Quel est votre meilleur souvenir des Jeux?**

**R** Les organisateurs cherchaient un garçon et une fille qui représentaient la jeunesse canadienne francophone et anglophone et l'espoir olympique pour le dernier relais de la flamme dans le Stade. J'ai été sélectionné avec Sandra Henderson, une gymnaste. Notre identité devait demeurer secrète. La veille, ils nous ont amenés passer la nuit dans une chambre d'hôtel à la Place Dupuis et à 4 h du matin, nous sommes allés faire une répétition au Stade avant de revenir à l'hôtel.

De retour au Stade vers midi, nous sommes restés cachés dans une salle sous les gradins pendant quatre heures. Le transfert de la flamme s'est finalement fait juste avant 17 h. On a fait notre tour de piste et on a frappé un nuage de moustiques juste avant de

monter les marches. On aurait pu avoir un moustique pris dans l'œil au moment de monter les marches. Nous avons allumé la vasque.

### **Q Que pensez-vous de l'olympisme aujourd'hui?**

**R** Je vois toujours ça de façon très positive dans le sens où je pense aux athlètes. Je sais qu'il y a beaucoup de politique et de concurrence et que ça mène à des abus. C'est difficile de concilier le désir de performance avec l'idéal olympique parce que nous sommes des êtres humains. Il reste que l'olympisme demeure un forum extraordinaire parce que ça réunit la jeunesse du monde dans un contexte sportif et festif. Si nous n'avons pas trouvé la bonne formule, ça ne veut pas dire pour autant qu'on devrait tout arrêter.

### **Q Quelle place occupe le sport dans votre vie?**

**R** Plus jeune, courir était un pur bonheur. Tellement que je me faisais un plaisir de laisser l'autobus partir avant moi pour le rattraper à l'arrêt suivant. Je faisais surtout du 400 m et du 200 m, mais j'avais davantage le gabarit pour performer au 800 m et au 1500 m. Aujourd'hui, je m'entraîne pour me garder en forme. Quand tu es jeune, tu veux performer. Plus vieux, tu le fais pour rester équilibré. Je fais du ski de fond, de la marche en montagne, du jogging, de l'entraînement en salle et du golf.

### **Q Quelle est votre évaluation des marchés?**

**R** Ça fait près de deux ans que j'estime le marché boursier surévalué. Si les taux d'intérêt restent bas au cours des 10 prochaines années, les valorisations actuelles sont plus justifiables. Si les taux se mettent à monter, les valorisations actuelles sont excessives.

Le marché obligataire anticipe peu d'inflation pour les 10 prochaines années, ce qui laisse croire à mon avis qu'il y aura peu de croissance. Si le marché obligataire a raison, c'est que le marché boursier a tort. La prudence est de mise, car les risques sont présents (dévaluation accélérée possible de la monnaie chinoise, élection potentielle de Donald Trump à la présidence américaine, vote constitutionnel en Italie à l'automne, etc.). Lorsque les multiples d'évaluation sont très élevés, la moindre crise peut causer une bonne correction.

### **Q Où sont les occasions?**

**R** Depuis mars, j'ai abaissé d'environ 12% ma pondération en actions. Il y a beaucoup d'occasions de vente. Le dernier achat significatif que j'ai fait est Union Pacific, en début d'année. Un transporteur ferroviaire bien géré, c'est extraordinaire comme placement, mais c'est souvent très cher. J'ai eu mon prix en janvier. J'ai fait l'erreur de vendre le CN il y a quelques

années et là je me rattrape avec Union Pacific.

**Q Et au Québec?**

**R** Je suis avec intérêt plusieurs petites entreprises québécoises, sans nécessairement les acheter. Je regarde GDI, un spécialiste de l'entretien des immeubles. GDI a un bon modèle d'affaires et le titre a beaucoup reculé

depuis son retour en Bourse l'an passé. J'étudie aussi 5N+, une entreprise spécialisée dans les métaux spéciaux. La nouvelle direction revoit le modèle d'affaires afin de diminuer la dépendance aux prix des métaux.

J'observe également la pharmaceutique montréalaise Thérapeutique Knight. Investir dans

Knight est uniquement un pari sur le PDG Jonathan Goodman. Cet homme est un petit génie. Il est très créatif et a du pif pour sentir les opportunités et allouer son capital de façon intelligente. Il s'agit d'acheter le titre au bon prix. Il a reculé à 6\$ en février. C'était un bon moment pour l'acheter.